

Attribution de bourses scolaires



Objectif du projet : Favoriser et soutenir l'accès à l'école pour des enfants en grande précarité et sans existence officielle

Localisation : école Prek Sdey & nouvelle école Prek Thmey
Koh Thum district - Cambodge

Bénéficiaires : 2 élèves

Dates : 2017

Montant : 600€

*Thavy et Phanna, frère et soeur,
orphelins de père, sont bénéficiaires
des bourses scolaires KATEKA*



LE CONTEXTE

Dans le cadre du programme pluriannuel pour favoriser l'accès à l'éducation et soutenir le parcours éducatif d'enfants en grande précarité, qui ne fréquentent pas les écoles publiques, nous avons créé un fonds d'aide pour l'accès à l'éducation.

A moins d'un kilomètre de l'école de Prek Sdey se trouve un village "bidonville" invisible de la route de Koh Thum.

Plus d'une vingtaine de familles sont regroupées à cet endroit. Aucun enfant n'est scolarisé et dès l'âge de 6-7 ans ils commencent à travailler, essentiellement à des travaux de champ ou bien mendient, quand la famille ne finit pas par partir dans les bidonvilles urbains.

C'est pour soutenir la scolarité des enfants de ces familles que l'association attribue des bourses scolaires, même sur du mi-temps.

MOYENS à FINANCER

Deux bourses annuelles de 300\$.

C'est le directeur qui détermine le montant annuel des coûts de scolarité. L'aide est versée directement à l'école sous forme de bourse annuelle en 2 fois. Elle couvre les frais de scolarité, les coûts d'uniforme (2 par enfant) et les fournitures scolaires de base avec livres.

Les bourses sont reconduites chaque année sous réserve que les enfants fréquentent régulièrement l'école.

LES BÉNÉFICIAIRES

Les bourses sont attribuées nominativement sur proposition du directeur. Les membres de KATEKA présents au Cambodge en 2017 ont pu rendre visite à la famille des 2 potentiels bénéficiaires, Thavy et Phanna, âgés de 4 et 6 ans.

Il est important de pouvoir juger de la volonté des familles de permettre à leurs enfants de suivre l'école assidument, malgré des conditions de vie très précaires. La Maman de Thavy et Phanna, qui sont orphelins de père, est employée dans une usine textile pour 5\$ par semaine, a montré un réel désir de laisser ses enfants aller à l'école, tout comme les 2 enfants.

Le bilan

LES MOYENS DE FINANCEMENT

En 2017, nous avons pu élargir nos contacts et diversifier nos ressources pour collecter des fonds à part égale entre les membres et les autres donateurs (entreprises, prix, dons libres, actions caritatives). Sur ces fonds, le bureau de KATEKA a convenu d'allouer une petite part (trop petite à notre goût mais nos ressources nous commandent) à la dotation de bourses scolaires qui sont reconduites chaque année. L'association préfère rester raisonnable dans l'attribution des bourses pour ne pas faillir à ce soutien que nous souhaitons maintenir sur toute la scolarité en primaire des enfants.

LES RÉSULTATS

Outre les apprentissages de base pour lesquels les 2 enfants ont vite montré de l'intérêt, la scolarisation est aussi l'apprentissage de la vie en société alors que leur condition sociale et familiale les a cantonnés jusqu'alors à une vie en marge de la société, sans existence officielle. Cette intégration à l'école a été difficile durant 6 mois en raison de rejet de la part de certains élèves (car même en zone défavorisée, il existe une "hiérarchie" dans la pauvreté...). L'association a exigé de leur donner du temps d'adaptation et l'équipe enseignante a réussi à leur donner les repères nécessaires pour réussir cette intégration.

Thavy & Phanna



*Enfants de retour des champs (photo haut)
Jeune couple en grande précarité (photo bas)*